

# Orléans → Vivre sa ville

**PROJECTION** ■ Elle est programmée ce soir, à 19 h 30, au cinéma des Carmes et sera suivie d'un débat

## « On est passé à côté de Michel Rocard »

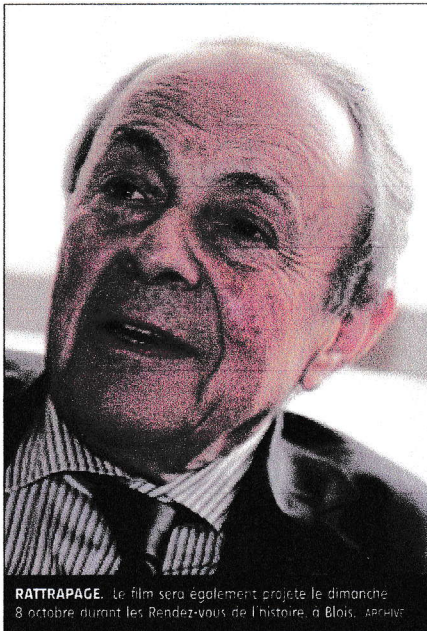
Jean-Michel Djian, le réalisateur du film *Moi, Michel Rocard, j'irai dormir en Corse*, sera au cinéma des Carmes, ce soir, pour échanger avec le public.

Alexis Marie  
devis.marie@centrefrance.com

Ce soir, au cinéma des Carmes, à Orléans, sera diffusé le documentaire *Moi, Michel Rocard, j'irai dormir en Corse*. Un film signé Jean-Michel Djian qui sera là afin d'échanger avec les spectateurs après la projection. Jean-Pierre Sueur, qui vient d'achever sa carrière politique de 42 ans en tant que sénateur et Rocardien de la première heure, animera également les débats.

### « Un Rocard, sinon rien ! »

À première vue, ce documentaire n'est pas sexy. Michel Rocard n'a jamais été une personnalité charismatique. En dépit d'avoir été le Premier ministre de François Mitterrand, durant trois ans, de 1988 à 1991. À l'image de sa marionnette dans *Les Guignols de l'Info* qui annonait un charabia ca-



**RATRAPAGE.** Le film sera également projeté le dimanche 8 octobre durant les Rendez-vous de l'histoire, à Blois. AP/HEIC

ractéristique.

Et pourtant. Comme le dit si bien, Jacques Dutronc, dans le documentaire : « Un Rocard, si-

non rien ! », le réalisateur est formel : « On est passé à côté de ce grand visionnaire. Sur la Corse, la décentralisation, les retraites,

la fonte des glaces, on aurait gagné vingt ans s'il avait été au pouvoir ! En tant que journaliste, j'ai eu la chance de suivre Michel Rocard. Ce personnage me fascinait intellectuellement. Il tirait vers là-haut, la pensée. Mais son image n'était pas valorisante. C'est terrible comme constat. »

Fort d'un certain nombre de confidences, le fameux off, Jean-Michel Djian était persuadé qu'il ferait « un portrait de ce type. Mais je n'avais pas d'angle comme pour Mitterrand, Hollande et de Gaulle. Via Sylvie Hubac, j'ai rencontré Sylvie Rocard, sa troisième femme. J'ai eu accès à des documents formidables comme cette lettre où il indique vouloir être entermé dans le village corse de Monticello. Je tombe alors des nues ! »

Mais il a son angle. Il se lance. Dans le même village, vivent quand même Michel Fugain et Jacques Dutronc. « Les deux (chanteurs) ne s'apprécient guère mais je suis resté des heures avec Dutronc. J'ai eu de la chance. » Jean-Michel Djian donne également la parole à Syl-

vie Rocard, Jean-Paul Huchon, François Hollande, Nicolas Sarkozy...

Tout en retraçant l'enfance et l'adolescence de Michel Rocard. Il avait des rapports compliqués, pour ne pas dire conflictuels avec son père, Yves, physicien, inventeur du radar et responsable scientifique des programmes qui conduisirent à la mise au point de la bombe atomique. Au point de lui couper les vivres lorsqu'il est rentré à Sciences Po Paris.

« Il y en avait un de trop mais Rocard n'était pas un tueur »

« Sa structuration s'est faite au sein des scouts. Il a savouré cette vie. Il s'est confronté à la nature, à l'environnement, aux hommes. Il s'appelait Hamster érudit. À l'inverse de ce qu'il a vécu à l'Ena et à l'Inspection des finances », relate Jean-Michel Djian. « Durant la guerre d'Algérie, sa conscience politique s'est révélée. »

Elle ne l'a plus quittée même s'il s'est heurté de nouveau heurté à un bloc. Après son père, il a fallu se frotter à frotter à François Mitterrand qui ne l'a pas épargné : « C'était une cohabitation déguisée. Ils n'avaient pas d'atomes crochus. Mitterrand, c'était le centralisme, la vieille France, un stratège », signale Jean-Michel Djian. « Michel Rocard était un protestant. Il avait l'économie dans la peau. Il y en avait un de trop mais Michel Rocard n'était pas un stratège, pas un tueur. »

En revanche, il avait une culture scientifique, il était rationnel. « À Bruxelles, c'était une star pour négocier les prix agricoles. Sans notes, il pouvait parler avec maestria de la betterave sucrière », souligne Jean-Michel Djian.

Selon le réalisateur, un réseau rocardien existe toujours : « Il est actif et il faut qu'il se réveille maintenant pour défendre les couleurs de la gauche. »

**Pratique.** Ce soir, à 19 h 30, au cinéma des Carmes, projection du film *Moi, Michel Rocard, j'irai dormir en Corse* de Jean-Michel Djian. Elle sera suivie d'un débat avec le réalisateur et Jean-Pierre Sueur.

### PRATIQUE Les médiathèques d'Orléans

Le réseau est composé de la médiathèque centrale et de cinq médiathèques de quartier. On peut emprunter les documents (nombre illimité) pour une durée de 4 semaines (renouvelable une fois) dans toutes les médiathèques d'Orléans et les rendre dans n'importe quelle médiathèque du réseau.



**MÉDIATHÈQUE DES BLOSSIÈRES**  
18, rue Charles-le-Chauve  
→ Horaires  
mardi : 10h-12h ;  
mercredi, vendredi, samedi : 14h-18h.

**MÉDIATHÈQUE MADELEINE**  
2, place Louis-Armand  
→ Horaires  
mardi, jeudi, samedi : 14h-18h ;  
mercredi : 10h-12h.

**UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE**  
02.38.68.45.45  
du mardi au samedi  
10h-12h et 14h-17h.

**GRATUIT**  
L'inscription est gratuite pour tous (Orléanais et non Orléanais).

**MÉDIATHÈQUE GAMBETTA**  
Médiathèque centrale  
1 place Gambetta  
→ Horaires  
mardi, mercredi, vendredi, samedi : 10h-18h ;  
jeudi 13h-19h.

**MÉDIATHÈQUE DE L'ARGONNE**  
99 bis, avenue de la Marne  
→ Horaires  
mercredi : 10h-12h et 14h-18h ;  
jeudi et vendredi : 14h-18h ;  
samedi 10h-12h.

À noter : le temps de mener des travaux d'entretien dans les locaux habituels du 1, place Mozart, la médiathèque de l'Argonne est installée dans le réfectoire de l'ancien collège Jean-Rostand.

**MÉDIATHÈQUE SAINT-MARCEAU**  
1, rue des Roses  
→ Horaires  
mardi, jeudi, vendredi : 14h-18h ;  
mercredi et samedi : 10h-12h30 et 14h-18h.

**MÉDIATHÈQUE MAURICE-GENEVOIX**  
1, place Pierre-Minouillet à La Source  
→ Horaires  
mardi et samedi : 10h-12h30 et 14h-18h ;  
mercredi et vendredi : 10h-18h ;  
jeudi : 13h-19h.